

Introduction à l'étude biblique

Texte : Psaume 139

Tu es une merveille, est le thème de la Journée mondiale de prière 2025. Il résume à lui seul tout ce qui a été dit, ce qui constitue le message principal du psaume 139.

L'étude biblique tente donc d'amener les participantes à « s'émerveiller » en travaillant sur le texte.

S'émerveiller est une expérience globale ; d'une part, la pensée, la reconnaissance et la compréhension en font partie. Mais il y a aussi le fait de sentir, de goûter, d'être touché. Pour pouvoir s'émerveiller, il faut avoir les yeux et les sens ouverts, être prêt à s'engager pour découvrir quelque chose de nouveau et d'étonnant.

Le psalmiste a fait cette expérience. Il (ou elle) a fait un long voyage intérieur et a réussi, avec l'aide de Dieu, à sortir de la détresse et de l'obscurité, à devenir libre et capable d'exulter : Tes œuvres sont merveilleuses, l'Éternel ! Nous partons sur ses traces.

Invitation à l'étude biblique :

Dans l'étude biblique, nous allons explorer le psaume avec tous nos sens ; par l'odorat et le goût, par l'écoute de ce qui résonne dans notre âme et par l'étonnement devant la diversité de nos pensées et de nos sentiments.

- Placer au centre de la pièce, un fruit et une fleur (si possible parfumée, par ex. lys, romarin).
- Mise en condition au niveau sensoriel grâce à la dégustation des fruits.
- 1^e prise de contact avec le texte (quels sentiments sont éveillés ?)
- 2^e prise de contact avec le texte (quels mots/parties du texte résonnent en nous ?)
- Approche du texte (partager : mes sentiments, les mots essentiels).
- Approfondissement de la déclaration : « Dieu sait tout de moi, il me voit partout ». (Dans quelles situations peut-elle être vécue ou ressentie comme un renforcement ? Pourquoi avons-nous parfois la tentation de « fuir » la présence de Dieu) ?
- Travail créatif *sur le merveilleux (travail individuel) et évaluation commune*
- Trouver l'essentiel (en petits groupes, on réfléchit à ce qui constitue une déclaration importante du psaume, pour laquelle on crée ensuite une illustration/un dessin).
- Analyse des illustrations : qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce que je découvre ? Trouver un titre ?
- Dernier tour (écouter le texte, passer en revue ce qui a été ressenti)
- Bénédiction

Documents pour l'étude biblique sur www.wgt.ch

Contexte général du psautier



(Sur la base de Wikipedia.org, article « Das Buch der Psalmen » et die-Bibel.de, article « Psalter » de Matthias Millard)

Le livre des psaumes contient des textes pleins de louanges et de remerciements, parfois de jubilation, mais il est aussi rempli de plaintes, d'accusations et de fantasmes de vengeance. Ils portent le nom de psaumes d'après l'instrument à cordes grec ψαλτήριον, *psaltērion*. On s'est inspiré pour cela de la désignation hébraïque : *sefær tehillîm* (livre de chants des louanges).

Les psaumes sont encore d'actualité, car ils formulent beaucoup de choses de façon très vivante, certes avec des images des temps anciens : la détresse et l'angoisse, le salut et la guérison semblent souvent très proches de la vie.

D'un point de vue scientifique, nous savons encore relativement peu de choses sur les psaumes ; la situation historique de la plupart d'entre eux n'est pas claire. En conséquence, on ne peut pas dire qui est celui ou celle qui prie, ni qui sont les ennemis. En même temps, c'est précisément cette imprécision qui offre la chance à des personnes de se sentir attirées par les psaumes et de se retrouver en eux, à travers tous les siècles.

Puisque les psaumes sont des prières ; ils étaient chantés, parfois même dansés. Ils ont été créés comme des textes utilitaires pour beaucoup. Les versions de base des premiers psaumes sont préexiliques, c'est-à-dire qu'elles datent du VI^e siècle avant la naissance du Christ. Leur composition était terminée au plus tard au II^e siècle avant Jésus-Christ. Dans sa forme actuelle, le psautier se compose de cinq livres contenant au total 150 psaumes. Cette division en cinq parties correspond à la Torah, à laquelle renvoie le premier psaume : *Heureux l'homme(...) mais qui se plaît à la loi du SEIGNEUR et récite sa loi jour et nuit !* Le Psaume 1 indique donc que dans les prières, les déclarations de la Torah sont méditées.

Aujourd'hui, on ne pense plus que les psaumes avaient une fonction dans la liturgie du temple, mais qu'ils étaient destinés à l'édification et au recueillement personnels.

L'importance du psautier pour les premières églises chrétiennes.

Dès le début, le psautier a eu une grande importance pour le christianisme.

Il est le livre de l'Ancien Testament le plus cité dans le Nouveau Testament. Dans les récits synoptiques de la Passion (Mt, Mc, Lc) en particulier, on trouve de nombreuses références aux versets des psaumes, l'auteur de l'Évangile de Jean et Paul y font également souvent référence. Pour le père de l'Église Athanase, le psautier était un livre qui présentait toute la vie de Jésus de manière prophétique. Le roi David, en particulier, était pour lui et pour d'autres auteurs du Nouveau Testament

un prophète qui annonçait la vie de Jésus, en particulier sa passion et sa résurrection.

Dans l'Église ancienne, une double approche du livre des psaumes s'est développée : d'une part, la lecture continue de l'ensemble du psautier ; d'autre part, une sélection de psaumes qui pouvaient être interprétés de manière chrétienne comme des prophéties.

En réponse à la prière biblique « priez sans cesse » (1 Thess 5,17), la tradition monastique a développé la liturgie des Heures, dans laquelle la lecture des psaumes occupe une place centrale. Pour Calvin aussi, le psautier était extrêmement important pour la formation intérieure de la foi, et le psautier de Genève a vu le jour. Le chant ou la lecture d'un psaume est aujourd'hui encore un élément important du culte catholique et réformé.

BILD

Informations sur le Psaume 139 (basé sur : *Biblischer Kommentar AT*, Hans Joachim Kraus, *Psalmen*, 1960) Le psaume n'est pas facile à classer par sa forme. On peut distinguer trois blocs thématiques : verset 16 Dieu, tu me connais / verset 7-12 Dieu, je ne peux te fuir / verset 13-18 Dieu, tu m'as créé / les versets 19-24 sont écrits dans le style des lamentations.

Dans l'un des Atharva-Vedas indiens, on trouve un parallèle intéressant du point de vue de la phénoménologie religieuse avec le Psaume 139. On y lit notamment : « Que l'on soit debout ou en train de marcher, que l'on se tourne de côté, que l'on se cache, que l'on se sauve, que deux personnes assises ensemble fassent tar, le roi Varuna le sait en tant que tiers. »

Le psaume commence de manière très détaillée par la louange de Dieu, qui culmine avec l'affirmation « tes œuvres sont prodigieuses » (v. 14). Ce n'est que dans le dernier tiers que l'ambiance change, qu'une plainte et un appel au secours s'ajoutent : « si tu voulais massacrer l'infidèle ! Hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi. » Ce qui frappe, c'est la correspondance entre les versets 1 et 23, qui relient le psaume comme une parenthèse et montrent clairement qu'il doit être considéré comme une unité. On n'apprend qu'à la fin du psaume ce qui a été source d'inquiétude, la détresse originelle de celui qui prie. Il semble que de graves accusations ont été portées contre lui et qu'il est menacé de mort. Dans ce danger, la personne menacée se réfugie auprès de Dieu, probablement en entrant dans le lieu saint du temple ; Dieu va la mettre à l'épreuve et décider.

Le psaume commence - chronologiquement parlant - par la fin : Dieu est intervenu en faveur de celui qui cherchait de l'aide. Et cette expérience est au cœur du psaume : Dieu sait tout, et il a le pouvoir d'agir et d'opérer au-delà du temps et de l'espace. Ces idées peuvent avoir été influencées par les hymnes solaires égyptiens, dans lesquels l'omniscience et l'omniprésence sont représentées par la lumière du soleil.

Le deuxième bloc thématique décrit : personne ne peut échapper à Dieu. Dieu est là - partout. La montée au ciel rappelle les anciens récits d'enlèvement d'Hénoch (Gn 5,24) ou d'Elie (2 R 2,11). Il existe un parallèle oriental ancien avec le verset 8. Dans les lettres d'Amarna, il est dit : *Que nous montions au ciel, que nous descendions sur la terre, notre tête est entre tes mains*. La montée au ciel et en enfer est donc une idée connue dans l'Orient ancien.

Dans la troisième partie, il est question du fait que Dieu est le Créateur de l'univers. Son omniscience et sa connaissance profonde de chaque être humain reposent sur le fait qu'il a créé l'homme. Les reins (v. 13) sont le siège des sentiments et de la volonté les plus profonds de l'homme. Le psalmiste évoque avec reconnaissance la création merveilleusement tissée de sa vie. Au v. 15, il constate : Dieu sait que je suis né dans le secret de la terre. Pour nous, aujourd'hui, cela peut sembler contradictoire : Dieu nous a-t-il créés dans le ventre d'une mère (v. 13) ou sommes-nous nés dans les ténèbres de la terre (v. 15) ?

En conséquence, le psaume parle ici tantôt de Dieu qui façonne l'homme dans le ventre de sa mère, tantôt des profondeurs de la terre dans lesquelles l'homme est formé avec art. Derrière cette dernière expression se cache, selon une hypothèse, le souvenir ancien des mythes chthoniens, dans lesquels la terre est au centre de la vénération. Mais dans le deuxième récit de la création, cette idée a déjà subi une transformation, puisque c'est Dieu qui agit, qui crée. Il se pourrait donc que ce verset de psaume ait été écrit avant le récit du paradis.

Dans la partie du psaume consacrée aux lamentations (versets 19 et suivants), la personne en détresse qui prie fait des ennemis de Dieu ses propres ennemis. En résistant à ses persécuteurs, elle défend la gloire de Dieu. Dieu ne devrait-il pas lui faire justice et lui rendre justice ? Le Psaume 139 est le témoignage d'un homme qui sait qu'il se tient devant Dieu, le juge du monde, et qui a la certitude d'être en de bonnes mains avec Dieu.

Le psaume se termine par des paroles ouvertes qui invitent à réfléchir sur soi-même : « Dieu ! scrute-moi et connais mon cœur ; éprouve-moi et connais mes soucis. Vois donc si je prends le chemin périlleux, et conduis-moi sur le chemin de toujours. »

Birke Horvath-Müller